



**Aide à la prédication**  
**Dimanche 9 février 2020**  
**Matthieu 20, 1-16**

Romain SCHILDKNECHT  
Bischwiller

*« Le Royaume des cieux est comparable, en effet, à un maître de maison qui sortit de grand matin, afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il convint avec les ouvriers d'une pièce d'argent pour la journée et les envoya à sa vigne. Sorti vers la troisième heure, il en vit d'autres qui se tenaient sur la place, sans travail, et il leur dit : "Allez, vous aussi, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui est juste." Ils y allèrent. Sorti de nouveau vers la sixième heure, puis vers la neuvième, il fit de même. Vers la onzième heure, il sortit encore, en trouva d'autres qui se tenaient là et leur dit : "Pourquoi êtes-vous restés là tout le jour, sans travail ? –C'est que, lui disent-ils, personne ne nous a embauchés." Il leur dit : "Allez, vous aussi, à ma vigne." Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : "Appelle les ouvriers, et remets à chacun son salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers." Ceux de la onzième heure vinrent donc et reçurent chacun une pièce d'argent. Les premiers, venant à leur tour, pensèrent qu'ils allaient recevoir davantage ; mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'argent. En la recevant, ils murmuraient contre le maître de maison : "Ces derniers venus, disaient-ils, n'ont travaillé qu'une heure, et tu les traites comme nous, qui avons supporté le poids du jour et la grosse chaleur." Mais il répliqua à l'un d'eux : "Mon ami, je ne te fais pas de tort ; n'es-tu pas convenu avec moi d'une pièce d'argent ?*

*Emporte ce qui est à toi et va-t'en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi.*

*Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de mon bien ? Ou alors ton œil est-il mauvais parce que je suis bon ?" Ainsi les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »*

### **Remarque préliminaire**

1. Pour Pierre Bonnard, le verset 30 du chapitre précédent fait partie de cette parabole. Ce verset dit : « Fort nombreux sont les premiers qui seront les derniers, et les derniers qui seront les premiers » et fait donc directement référence au verset 16 du chapitre 20.

Toujours selon Pierre Bonnard, en analysant le contexte immédiat (vv. 27-29), les derniers sont les chrétiens tandis que les premiers sont les grands de ce monde. « Il est cependant remarquable que le texte ne dise pas exactement qui seront les premiers dans le royaume ; chez les esséniens et les pharisiens, on ne s'embarrasserait pas de tant de mystère. Notre texte affirme surtout que beaucoup de situations qui paraissent acquises seront renversées ; la menace pèse sur tous indistinctement, même sur ceux qui se font une gloire d'être aujourd'hui les derniers.

2. Le maître de maison sortit dès la première heure, puis la troisième, la sixième, la neuvième et la 11<sup>e</sup> heure. La journée de travail d'un ouvrier de l'époque devait donc durer bien 12h. Nous sommes bien loin des 35h/semaine que nous connaissons aujourd'hui... L'histoire se terminera-t-elle par une manifestation syndicale ?

### Commentaire d'Elia Cuvillier

L'effet du récit est suscité par le fait de commencer par les derniers, et de les payer au même tarif convenu avec les premiers (les ouvriers intermédiaires ont disparu), suscitant alors chez ceux-ci l'espoir d'un salaire supérieur (v. 10). C'est évidemment le fait de recevoir le même salaire qui va déclencher la colère (v. 11). L'auditeur est contesté dans ce qu'il considère comme allant de soi : le salaire est proportionné au travail.

Cette conception d'une justice *rétributive*, l'auditeur l'impute au maître qui dit : « Je vous donnerai ce qui est juste » (v. 4). Mais qu'entend le maître par : « ce qui est juste » ? C'est ce que tente de montrer le dialogue final (vv. 12-15).

Les deux points de vue sont confrontés. Celui des ouvriers est normal et compréhensible : l'égalité (des salaires) est signe d'inégalité (de traitement - v. 12). Le point de vue du maître est radicalement différent. Il rappelle que le contrat a été honoré avec l'ouvrier de la première heure ; il affirme sa totale liberté, et enfin, il émet des soupçons sur l'état d'âme de son interlocuteur. Quelle que soit la réponse de l'ouvrier aux propos du maître, elle le discrédite : à la question « Es-tu jaloux parce que je suis bon ? », s'il répond « oui », il est disqualifié moralement. S'il répond « non », on lui demandera pourquoi il proteste.

Le résultat est la complète remise en question de l'image du monde de l'auditeur qui perd ses points de repère. Une autre proposition de monde est faite, une autre compréhension du rapport au travail, mais surtout du rapport à soi-même et aux autres. Mais, et le locuteur des paraboles devient ici essentiel à l'histoire, celui qui fait cette proposition de monde n'est pas n'importe qui. C'est Jésus au nom du Royaume qui vient (v. 1 : « Le Royaume des cieux est semblable à... »). C'est de la logique du Royaume dont il est question ici. En d'autres termes, le « patron » n'est pas n'importe quel patron, et la réalité décrite ici n'est pas la réalité de ce monde.

La logique du Royaume suppose que *chacun ait le même droit de vivre*, indépendamment de sa force ou de sa quantité de travail. Ce que cherche à faire surgir la parabole chez l'auditeur est une autre compréhension de Dieu, de lui-même et des autres. Celle-ci ne doit plus être fondée sur une justice rétributive (i.e. humaine) – qu'elle soit révolutionnaire, réformiste ou libérale –, mais sur une justice nouvelle, extérieure à ce monde, qui reconnaît l'autre indépendamment de ses qualités ou propriétés.

Au moyen d'une inclusion, le v. 16 radicalise le propos de 19,30 : ce ne sont pas seulement « beaucoup » (19,30), mais plus généralement « les » premiers qui seront les derniers, et réciproquement. Un changement profond de système de valeurs est ainsi proposé (cf. déjà 11,11 comme recadrage de 5,19).

### Le récit selon Lapin Bleu

On voit cette parabole à la page 10, case 8, en arrière-fond.

Le lapin de droite est assis sur un banc.

Le lapin de gauche lui tend un outil pour qu'il aille travailler à sa vigne.



Ce dessin en arrière-fond illustre l'histoire au moment d'un possible dialogue entre les ouvriers. Margaret est celle qui travaille fidèlement à la vigne de Dieu depuis deux ans.

Lorsqu'elle pose la question à Hans : « et toi, depuis combien de temps ? », il lui répond d'un air gêné que ça fait 3 minutes qu'il est là.



Pour le coup, il a été embauché au dernier moment et il recevra la même récompense que les autres.

## Et moi

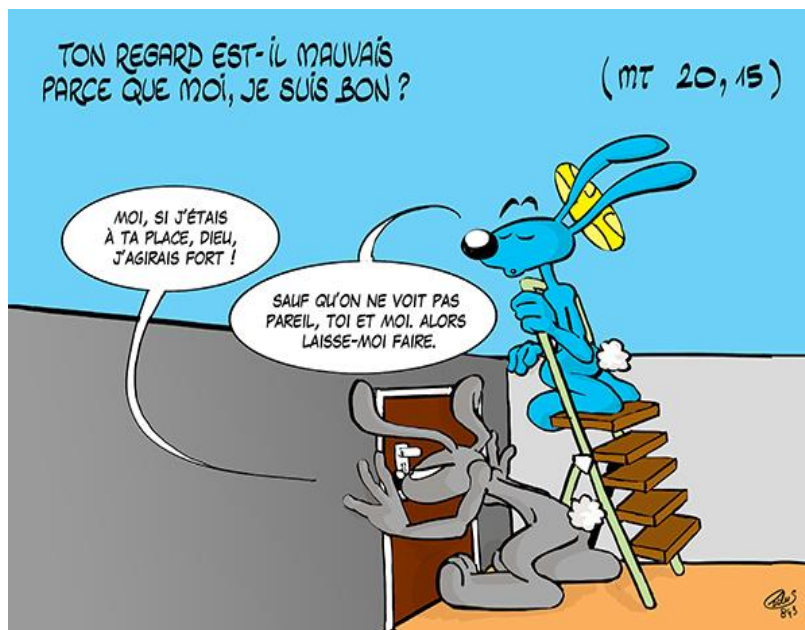
Je peux trouver cette parabole injuste ; certains travaillent 12 heures, d'autres 1 heure, et tous deux sont payés autant. Lorsque j'ai rejoint l'Église, était-ce quand j'étais tout petit, ayant servi depuis toujours, ou bien est-ce que je suis un ouvrier tardif ? Est-ce que j'ai donné mon énergie, mon temps, mes qualités, mon argent au service de Jésus depuis toujours ou bien seulement depuis peu de temps ?

L'important n'est pas la durée, mais la qualité du don. Se donner de tout son cœur durant peu de temps vaut mieux que se donner longtemps sans y mettre son cœur.

Mais le mieux, c'est se donner longtemps et avec tout son cœur.

L'essentiel étant de garder la même fraîcheur du don, et aussi, de ne pas jalouser les derniers arrivés dans l'Église qui ont ramé beaucoup moins que moi...

## Dieu n'a pas de lunettes...



- Sur ce dessin, le lapin gris regarde une situation à travers le trou d'une serrure. Il ne voit donc pas l'ensemble alors que Dieu (le lapin bleu sur l'échelle) le voit, lui.
- La clenche et la serrure de la porte se trouvent à une place inhabituelle : sur le haut de la porte. Cela montre que le lapin gris regarde les choses et les gens de haut, avec supériorité.
- Nous, qui regardons ce dessin, nous ne voyons pas ce qu'il y a derrière le mur. Nous ne pouvons donc pas nous mettre à la place de Dieu.

### Questions :

Dans la première lecture, Dieu dit à Isaïe « Mes pensées ne sont pas vos pensées et mes chemins ne sont pas vos chemins ». Dans l'évangile, avec la parabole des ouvriers dans la vigne qui travaillent différemment et qui sont payés de la même manière, Jésus prouve que ses pensées ne sont pas les nôtres car il a un regard bon pour chacun.

- Saint Augustin, dans sa Règle, traite « chacun selon ses besoins ». Cela veut dire qu'au moins qui avait besoin de manger deux fois plus (en raison de sa santé ou de sa corpulence), on mettait deux fois plus de ration qu'aux autres. Cela signifie qu'il valait mieux travailler sa jalousie avant d'entrer dans son monastère.

- Et moi, est-ce que j'essaie de comprendre les pensées de Dieu ? Ou bien est-ce que je regarde les choses à travers ma lorgnette ?

### Et pour terminer, quelques citations, paroles et images

« Les derniers à embarquer sur un navire sont les premiers à prendre pied sur la rive. » Proverbe chinois

« Les rockers engagés sont nos derniers justes. Ils nous sauvent peut-être pendant qu'on s'amuse » J-J. Goldman

### Les derniers seront les premiers (texte de J-J. Goldman)

*Quand marcher sans autre but  
Plus de passé, demain fourbu  
Dans le néant du froid de la rue*

*Quand les mots n'existent plus  
Quand l'espérance oubliée, dissolue  
Quand les alcools, même, ne saoulent plus  
Restent les phrases écorchées  
De ces phrases qu'on jette avant de renoncer*

*Les derniers seront les premiers  
Dans l'autre réalité  
Nous serons princes d'éternité*

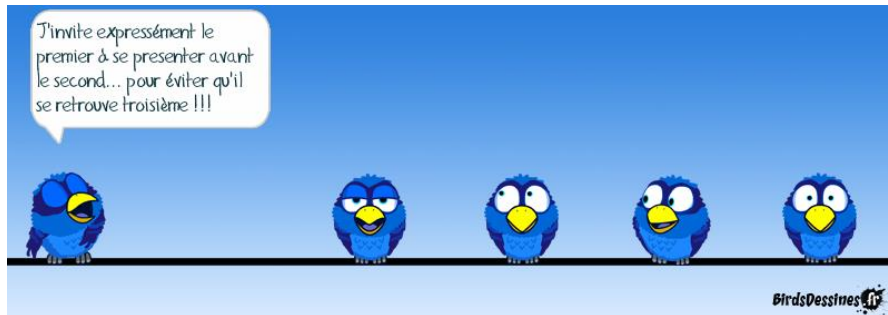
*Un billet sur le trottoir  
Dans un journal, d'autres histoires  
Un rayon de soleil au hasard*

*Une fleur abandonnée  
Ce que les autres ont laissé de côté  
Plus assez neuf, plus assez*

*Quand ta place est au-dehors  
Ne restent que ces phrases comme île au trésor*

*Les derniers seront les premiers  
Dans l'autre réalité  
Nous serons princes d'éternité*

Les derniers seront les premiers – Hangry Birds



Dans la pub



Dans un film

